

vent d'un tapis de prière et d'un Coran, et dépendant pour leur subsistance des aumônes qu'ils reçoivent.

Plus au sud, il est vrai, le protestantisme semble avoir plus de succès, particulièrement au midi du Congo ; mais partout ailleurs des missionnaires anglicans, d'une moralité douteuse, accompagnés le plus souvent de commerçants qui empoisonnent les nègres de leur mauvaise eau-de-vie, se font plutôt détester des indigènes qu'ils ne parviennent à les gagner.

Tel est l'exposé de M. Taylor, qui a produit en Angleterre une vive sensation, et il conclut en trouvant étrange que les sociétés missionnaires anglaises, pour rassembler les vingt-cinq millions de souscriptions dont elles disposent par an, dépensent en frais généraux 750,000 francs.

On a bien souvent déjà fait ressortir les progrès inquiétants de de l'islamisme en Afrique, et il a été démontré que la seule barrière sérieuse à lui opposer c'est la Propagande catholique. La Propagande n'a qu'un budget de 5 millions et elle fait annuellement des centaines de milliers de nouveaux néophytes qui font souche de chrétiens et créent partout des noyaux de civilisation et de prosélytisme.

Hopitaux laïcisés. — Les hôpitaux laïcisés, dit la *Semaine* de Paris, sont le théâtre de scandales que nous révèlent les journaux qui ont fait et qui font encore campagne en faveur de la laïcisation. C'est dire que les faits sont aussi incontestables qu'ils sont monstrueux.

On lit dans l'*Intransigeant*, le récit suivant :

“ L'administration de l'Assistance publique vient d'être avisée de faits inouïs qui se passent journellement dans un des hôpitaux de Paris.

“ Il y a quelques jours, les internes en médecine et en pharmacie de cet établissement avaient invité une quinzaine de filles du dehors à un punch servi dans la salle de garde.

“ Après de copieuses libations, toute l'assistance se mit à hurler et à chanter des refrains obscènes, qui arrivaient jusque dans les salles des malades. Parmi ces derniers, il y en avait qui étaient à l'agonie.

“ Le directeur, prévenu, arriva juste au moment où l'orgie allait se terminer par une série de scènes plus tristes encore. (L'*Intransigeant* met un épithète que nous n'osons reproduire.)

“ Il y a trois jours, les mêmes internes ont organisé, la nuit, un monôme aux flambeaux dans les cours de l'hôpital, avec accompagnement de chants et de cris.

“ Les malades, réveillés en sursaut croyaient que le feu s'était déclaré à l'établissement, et il s'ensuivit une véritable confusion.

“ Le directeur se serait contenté d'adresser quelques observations très mesurées qui furent mal accueillies.”